

Le collectif de veille
de la Neutorplatz - Breisach

Suzanne Rousselot
21 Basse Baroche
F - 68910 Labaroche
+33 389 498 388, +33 637 917 252



Die Montagsmahnwacher
vom Neutorplatz - Breisach

Ingenieurbüro **Gustav Rosa**
Amselweg 18
D - 79206 Breisach
+49 7664 912017, +49 173 3110647

Discours

400. Montagsmahnwache - 17.12.2018 - Breisach am Rhein

Mesdames et messieurs, chère militantes, chère visiteurs

Il est des anniversaires qui méritent d'être fêtés. Mais il en est qui nous gâtent l'ambiance festive : 399 lundi sur la Neutorplatz, et aujourd'hui sur la place de l'église pour le 400e lundi, cela fait un chiffre rond impressionnant, qui devrait donner à réfléchir.

Nous nous associons à l'orateur précédent, M. e maire, Oliver Rein, pour souhaiter la bienvenue à tous ceux qui se sont rendus à notre invitation. Nous ne lirons pas la longue liste de tous ceux qui se sont excusés. Chacun chacune se doit de décider des priorités qu'il se donne.

Revenons à cette soirée.

Après la catastrophe de Fukushima, des collectifs de veille contre l'énergie nucléaire ont vu le jour dans toute l'Allemagne. A Breisach, c'est la Liste pour l'environnement qui prend en charge l'organisation. Ainsi il y eut jusqu'au 26 mars 2011 une veille quotidienne sur la Neutorplatz, avec une bonne participation. Après les élections au Landtag, la question de la continuité s'est posée.

A Freiburg, Müllheim, Gundelfingen, Endingen et beaucoup d'autres communes des collectifs se réunissaient déjà le lundi. A Breisach, il fallut presque un mois pour prendre la décision de mettre en garde chaque semaine, donc chaque lundi, contre les dangers de l'énergie nucléaire. L'action a été déclarée dans les règles auprès du Landratsamt, et autorisée.

Jusqu'à aujourd'hui, l'organisateur en est la section locale du SPD. Au début, le SPD a été massivement soutenu par la Liste pour l'environnement de Breisach, les Verts du Landkreis, et de nombreux citoyens de la ville. Nous nous sommes toujours efforcés (hier comme aujourd'hui) d'organiser cette action indépendamment des religions, des partis et - très important - de façon transfrontalière.

Au moment même de notre 350e Mahnwache, nous avons eu la surprise de recevoir un courrier de Paris. Le chef de Cabinet du Président de la République nous annonçait la ferme intention du nouveau gouvernement de fermer définitivement la plus vieille centrale nucléaire française. Avant même que nous, mais aussi les medias, n'ayons fini d'interpréter le dit courrier, le secrétaire d'état de l'époque, Lecornu, est arrivé et a enfoncé le clou. A partir de là, la question n'était plus de savoir si on ferme Fessenheim, mais quand ?

Entre temps, le ministre de l'environnement Hulot et le secrétaire d'état Lecornu ont été remplacés. Malheureusement notre gouvernement fédéral n'a pas (encore?) saisi l'occasion de reprendre contact avec les successeurs, pour remettre le processus de fermeture de la centrale nucléaire à l'ordre du jour.

De notre gouvernement du Land nous attendons aussi davantage que d'éternelles expertises. Par contre, nous nous réjouissons de notre fructueuse collaboration et des échanges réguliers d'informations avec le Regierungspräsidium, où on a compris très tôt qu'il fallait donner priorité au développement économique d'une Alsace structurellement faible dans ce domaine.

Depuis, des communes se sont associées à cette volonté. Ainsi la ville de Breisach, dont le maire Olivier Rein soutient activement les projets transfrontaliers anciens et plus récents. Nous souhaitons, outre une zone d'activités et la remise en état de la ligne de train Freiburg-Colmar, l'installation de technologies pour la production d'énergies renouvelables (solaire, éolien), ainsi que l'utilisation de terres agricoles pour le développement de maraîchage et d'élevage bio.

Mais oublions la politique. Il faut juste que la voie ouverte soit poursuivie et approfondie, et qu'on y entraîne tous ceux qui ne s'y sont pas encore engagés.

Malheureusement, malgré nos efforts, nous n'avons pas pu convaincre nos prédécesseurs dans les luttes alsaco-badoises, de présenter ce soir, au milieu de cette mer de lumières et ensuite dans la cathédrale, la croix symbolique de Wyhl, cette croix, érigée dans la forêt de Wyhl, abîmée là par un incendie et depuis mise en sécurité à Weisweil. La croix, tout comme ses gardiens et la plupart d'entre nous, a pris de l'âge depuis. La charge est trop lourde pour nos épaules. C'est pourquoi nous nous contenterons aujourd'hui de sa charge symbolique et rendons hommage au succès de nos prédécesseurs : grâce à leur protestation déjà transfrontalière, ils ont su empêcher la construction d'une usine de plomb à Markolsheim et d'une centrale nucléaire à Wyhl!

Malgré les divergences, autrefois comme aujourd'hui: quand il le faut, nous tirons tous ensemble sur la même corde. Finalement nous avons tous le même objectif: sortir de l'industrie nucléaire civile et militaire, et dans l'immédiat la fermeture immédiate des 2 réacteurs de Fessenheim.

La Mahnwache Breisach est dans notre région la seule survivante de ces actions du lundi nées en Allemagne en 2011. Elle est une source d'information et un rendez-vous hebdomadaire pour tous, de part et d'autre du Rhin.

Ces collectifs de veille ne connaissent pas le succès immédiatement. Ils ont besoin de temps et d'endurance, et surtout de soutien. Nous vivons cela à Breisach depuis 400 semaines par delà les frontières politiques, religieuses et nationales. Et par delà le Rhin, nous pouvons dire fièrement : les militants sont devenus des amis. Si nous parlons 2 langues, nous parlons désormais d'une seule voix. Nous, les veilleurs de Breisach, nous sommes un peuple, wir sind ein Volk!

En conclusion, rappelons ce qui nous a amenés sur la Neutorplatz depuis 7 ans ³/₄. Chaque jour gagné pour la fermeture de Fessenheim, est un jour gagné pour le retour à l'herbe. Et pour finir: un appel à ceux qui essaient de reporter sans cesse la date de fermeture : vous ne faites que retarder un nouveau développement économique pour l'Alsace, la création de nouveaux emplois, et vous mettez en danger sans raison notre avenir au milieu de l'Europe, dans ce magnifique pays des 3 frontières.

Encore quelques remarques organisationnelles.

Cet évènement a un coût. Nous ne sommes pas des commerçants, et nous n'avons pas de sponsors richissimes. Nous avons reçu quelques soutiens financiers (merci à ceux qui en sont les pourvoyeurs), mais il reste des frais à couvrir. C'est pourquoi vous trouverez des corbeilles sur la place et ici. Nous vous remercions de votre aide.

Nous demandons aux orateurs suivants d'être brefs : pas de plaidoyers sans fins sur les dangers de Fessenheim. Dans cette salle, tout le monde les connaît. Nous voulons donner la parole à nos invités économiques et politiques pour ouvrir des perspectives d'avenir.

Nous avons un programme chargé. La liste des orateurs est longue, et le programme musical est bouclé. Merci de comprendre qu'il n'y aura pas de place aujourd'hui pour des discussions ou des questions. A la fin de notre programme, il y aura des occasions d'échanges personnels.

Avant les prochaines prises de paroles, je vous propose de chanter ensemble la chanson de soldats dont aussi bien nos prédécesseurs de Wuhl, que nous aujourd'hui, avons adapté les paroles. Vous verrez le texte défiler sur l'écran, il y a aussi des flyers qui circulent. L'autre „garde sur le Rhin“ représente les 400 jours de veille, de Montagswache à Breisach sur le Rhin, et l'amitié franco-allemande vécue ici. Merci de chanter avec nous !

Suzanne Rousselot et Gustav Rosa, Mahnwache Breisach.